symétrique d'arrangement, est aussi *nature* que le *Ravin de Charbonnières*, de *M. Allemand*, paysage vigoureux, étudié, hardi et presque sauvage de touche; que le *Port de Rix*, de *M. Appian* (n° 11), peinture fine, lumineuse, spirituelle si l'on peut appliquer cette épithète à la peinture. J'ai cité là comme accessoires d'une théorie, trois des meilleurs paysages de l'exposition, et certes, ils occuperaient partout le même rang; il y en a d'autres, l'expression d'une autre façon de voir et de rendre la campagne et qui corroborent mon assertion. Sans vouloir discuter chacun d'eux, qu'il me soit permis d'indiquer le *Samaritain*, de *M. Ponthus-Cinier*, le *Coucher de Soleil*, de *M. Busson*, le paysage classique et bleu, de *M. Flandrin*, et celui de *M. Servant*, toujours noble et mélancolique, mais un peu jaune.

A un degré moins important comme invention, remarquons la *Ferme au soleil couchant*, de *M. Chevallier*, consciencieuse étude de terrains et d'arbres; les *Bords de l'Oise*, de *M. Daubigny*, grande réputation, méritée sans doute par une extrême facilité à saisir les nuances du crépuscule, peu de dessin, des arbres et des terrains à peine ébauchés; on comprend qu'un tel peintre peut faire de très-belles choses, seulement il ne s'en donne pas la peine. Un coup de brosse, voilà un arbre à peu près, c'est une masse, une indication sommaire. *M. Fonville fils*, une *matinée*; elle promet beaucoup, grande entente dans la distribution des lumières et des ombres, dans l'arrangement des fabriques; c'est la bonne voie. Les *Vaches*, de *M. Humbert*. Admirons, *MM. Castan, Lortet, Joannin, Girardon*, les illustres Belges, *MM. Kældorf et Kindermans*, Pourquoi faut-il être obligé de passer si rapidement? Et je m'aperçois que je viens de commettre une parenthèse démesurée, une digression outre mesure, et que j'en suis resté à *M. Comte* au moment le plus intéressant.

M. Comte pousse très-loin le soin des détails, tout est fini,